

Un nouvel autel

4. Que faire sur un autel ?

L'autel est prioritairement le lieu de la célébration de l'eucharistie.

Il peut paraître étrange de s'interroger sur l'usage d'un autel. Pourtant, l'expérience montre que ce dernier est souvent détourné de sa signification première, autant par les objets que l'on y pose que par l'utilisation que l'on en fait.

Dans le passé, on a connu de multiples autels qui n'avaient pas d'autre raison que de servir de décor à l'église ou de support à la statue d'un saint : autel de la Vierge, autel de saint Joseph... **Aujourd'hui, on veille à respecter le principe d'un autel unique dans chaque église**, réservant d'éventuels autels secondaires à l'existence d'une chapelle ou d'une absidiole réellement distincte de l'espace principal de célébration et susceptible par conséquent de servir à des assemblées plus restreintes.

A l'occasion des baptêmes ou des mariages, on a pris l'habitude de faire signer le registre sur l'autel lui-même. Cette coutume peut se justifier par le caractère solennel de la démarche, mais elle risque de transformer l'autel en écritoire et doit donc être utilisée avec discernement.

La célébration du baptême s'achève à l'autel, que l'assemblée entoure pour la prière commune du Notre Père. **Il ne paraît cependant pas judicieux de poser le bébé sur l'autel, comme s'il s'agissait d'of-**

frir le nouveau né à l'occasion de son baptême. Ce geste rappelle trop les gestes sacrificiels cruels de certains cultes païens.

Le lieu privilégié de l'Eucharistie

Faut-il rappeler que l'autel est prioritairement le lieu de la célébration de l'eucharistie ? Si le rituel de la consécration de l'autel s'achève par la célébration eucharistique elle-même, c'est bien parce qu'il n'y a rien de mieux à faire sur un autel que d'y célébrer la messe !

Cela n'exclut pas d'autres usages, comme celui de poser le Livre de la Parole avant et après sa proclamation. La Présentation générale du Missel Romain, n° 173, nous dit qu'il est louable que le diacre dépose l'Évangélaire sur l'autel dès la pro-

cession d'entrée achevée. C'est là qu'il le reprend pour la proclamation de l'Évangile. Une fois celle-ci achevée, il dépose le Livre "à la crédence ou en un autre endroit digne et convenable", l'autel se préparant à accueillir les offrandes eucharistiques.

Il est curieux que l'on pose tant de choses qui n'ont pas leur place sur les autels et que l'on hésite à y placer directement le Saint-Sacrement, jugeant préférable l'usage de supports plus élevés. Dans le passé, on a aménagé sur les tabernacles des emplacements accueillant alternativement le crucifix et l'ostensoir. **A quoi bon s'obstiner à poser les espèces consacrées sur un " thabor " ?** Peut-il exister support plus noble et plus légitime que l'autel lui-même ?



Choeur de l'église Saints Nazaire et Celse de Brumath (67)